

---

« *Fidélité* ». Remarques sur l'*exemplum* tragique dans  
le *Volgarizzamento del libro de' costumi e degli offizii de'  
nobili sopra il giuoco degli scacchi di frate Iacopo da  
Cessole* (XIV<sup>e</sup> siècle)

«Fedeltà». Note sull'*exemplum tragico nel Volgarizzamento del libro de'  
costumi e degli offizii de' nobili sopra il giuoco degli scacchi di frate  
Iacopo da Cessole* (XIV secolo)

Alessandra Stazzone

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cei/2051>

DOI : 10.4000/cei.2051

ISSN : 2260-779X

**Éditeur**

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 13-27

ISBN : 978-2-84310-285-1

ISSN : 1770-9571

**Référence électronique**

Alessandra Stazzone, « « *Fidélité* ». Remarques sur l'*exemplum* tragique dans le *Volgarizzamento del libro de' costumi e degli offizii de' nobili sopra il giuoco degli scacchi di frate Iacopo da Cessole* (xiv<sup>e</sup> siècle) », *Cahiers d'études italiennes* [En ligne], 19 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2016, consulté le 27 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cei/2051> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cei.2051>

---

« FIDÉLITÉ ». REMARQUES SUR L'EXEMPLUM TRAGIQUE  
DANS LE *VOLGARIZZAMENTO DEL LIBRO DE' COSTUMI  
E DEGLI OFFIZII DE' NOBILI SOPRA IL GIUOCO DEGLI  
SCACCHI DI FRATE IACOPO DA CESSOLE* (XIV<sup>e</sup> SIÈCLE)

Alessandra Stazzone  
Université Paris - Sorbonne

L'objectif de cette contribution est d'étudier une casuistique de règles d'utilisation de l'histoire tragique à des fins pédagogiques à partir d'un corpus d'*exempla* chargés de promouvoir auprès d'un vaste auditoire les dangers de la rupture du lien social. Nous nous appuierons sur la traduction toscane anonyme du *Liber de Moribus hominum super ludos scacchorum*. Rédigé en latin par Jacques de Cessoles autour de 1275 et traduit en toscan vers 1300, le *Liber de Moribus* se propose d'établir, par le biais la métaphore échiquéenne, les règles du lien social sur lesquelles devrait reposer une cité idéale; le jeu d'échecs décrit une société idéale et idéalisée et où le mouvement des pièces sur l'échiquier représente les relations que ses membres doivent entretenir. Le *Liber de Moribus* constitue un formidable arsenal d'*exempla* — environ 141, positifs ou négatifs<sup>1</sup> — conservés et transposés dans la plupart des versions traduites, y compris dans la version rédigée par un auteur toscan anonyme autour de 1300 et intitulée *Volgarizzamento del libro de' costumi e degli offizii de' nobili sopra il giuoco degli scacchi di frate Iacopo da Cessole*<sup>2</sup>, à partir de laquelle sera menée notre étude. La traduction toscane s'inscrit dans le travail de traduction

1. Voir sur ce point J.-M. Mehl, « L'*exemplum* chez Jacques de Cessoles », dans *Le Moyen Âge*, 2, 1978, p. 227 et suiv.

2. Toutes nos citations sont tirées de l'édition établie par Pietro Marocco, *Volgarizzamento del libro de' Costumi e degli Offizii de' nobilisopra il giuoco degli scacchi di Frate Iacopo da Cessole, tratto nuovamente da un codice Magliabechiano*, Milan, Ferrario, 1829.

du traité qui témoigne du succès de l'œuvre pendant un siècle environ<sup>3</sup> et qui explique à la fois son ample diffusion géographique et le nombre élevé de ses traductions dans d'autres langues<sup>4</sup>; par ailleurs, ce succès tiendrait précisément au nombre élevé d'*exempla* qu'il contient<sup>5</sup>. Extraite du contexte politique spécifiquement génois, auquel appartenait Cessoles, et adaptée à un milieu toscan, la métaphore politique et sa stratégie édifiante acquièrent dans cette version un relief particulier qui justifie qu'on lui accorde une place à part et qui nous permet de former un *corpus* d'occurrences étonnamment riche d'utilisation de l'histoire tragique à des fins politiques. Il est donc particulièrement intéressant de resserrer notre analyse autour des *exempla* « tragiques », dont la fonction traditionnellement pédagogique et la force rhétorique sont mises au service du projet plus vaste de l'établissement d'une stratégie d'harmonie sociale. L'on ne peut pas faire l'économie de préciser que l'utilisation de ces histoires tragiques est avant tout le produit d'un contexte politique particulièrement tourmenté. C'est sans aucun doute le cas de Gênes pendant le XIII<sup>e</sup> siècle, véritable laboratoire politique, pour reprendre l'expression d'Alain Boureau<sup>6</sup>.

Intéressons-nous tout d'abord à l'année 1257, qui a fait date dans l'histoire de Gênes; au cri *ad arma, ad arma, fiat populus*<sup>7</sup>, Guglielmo Boccanegra, muni du soutien des couches populaires de la ville, notamment des guildes d'artisans auquel s'ajoute celui de la noblesse de part gibeline, est élu par acclamation Capitaine du Peuple<sup>8</sup>. Conformément à un mouvement observable à la même époque également dans d'autres villes italiennes, après une période de désordre politique et de corruption, les guildes d'artisans aspiraient ardemment à une reconnaissance juridique de leur statut, mieux adapté à une protection efficace de leurs intérêts et

3. Sur les différentes traductions et compilations du texte original du *Ludus scacchorum*, voir D. O'Sullivan, *Chess in the Middle Ages and Early Modern Age: A Foundamental though Paradigm of the Premodern World*, Berlin-Boston, De Gruyter, 2012.

4. Sans nous arrêter en détail sur chacune des traductions, rappelons simplement qu'elles sont adaptées à la réalité sociale et politique de la société dans laquelle elles sont produites.

5. Jean-Michel Mehl souligne également l'importance du support pédagogique représenté par l'échiquier « L'*Exemplum* chez Jacques de Cessoles », art. cité, p. 227.

6. Voir sur ce point A. Boureau, « Le prêcheur et les marchands. Ordre divin et désordres du siècle dans la *Chronique de Gênes* de Jacques de Voragine », *Médiévales*, vol. 2, n° 4, 1983, p. 103.

7. Sur l'élection de Guglielmo Boccanegra au capitaneat du peuple, voir G. Caro, « Genova e la supremazia sul Mediterraneo (1257-1311) », dans *Atti della Società Ligure di Storia Patria*, nuova serie, XIV-XV, t. 1, 1974-1975, p. 17. Sur les enjeux politiques et juridiques de la formule *fiat populus* prononcée lors de l'élection de Guglielmo Boccanegra, voir G. Forcheri, « La *societas populi* nelle costituzioni genovesi del 1363 e del 1413 », dans *Ricerche d'archivio e studi storici in onore di G. Costamagna*, Rome, Centro di Ricerca, 1974, p. 62.

8. *Annali genovesi di Caffaro e de' suoi continuatori*, nuova edizione a cura di Luigi Tommaso Belgrano e di Cesare Imperiale, Rome, FISI, 1890-1920.

de leur dignité<sup>9</sup>. Au cours de son capitonat, Boccanegra sera occupé par le renforcement des échanges commerciaux entre Gênes et l'Orient, dont fait partie la signature du traité commercial de Nymphée<sup>10</sup>. En dehors des retombées économiques de cet accord offensif visant à réduire l'influence vénitienne en Orient, ce qu'il importe ici de souligner, c'est plutôt la liste des signataires du traité. Cette longue énumération de noms accompagnés d'un qualificatif professionnel comprend les consuls des guildes de la ville, qui par la formule *bona fide sine fraude* s'engagent à en respecter les termes, sur une base de fidélité et de loyauté<sup>11</sup>. Selon l'hypothèse formulée par Jenny Adams<sup>12</sup>, le traité de Nymphée aurait exercé une influence marquante sur la structure du *Liber de Moribus*. La société idéale y est représentée sous la forme de deux rangées de pièces, dont la première est consacrée aux pièces nobles représentant l'autorité royale, la seconde aux pions, symbole des différentes catégories socioprofessionnelles actives dans cette société; la liste de ces professions — un tavernier, un apothicaire, un marchand de tissus, un laneur, un teinturier, un boucher, un coutelier et un forgeron — décalquerait de près celle des signataires du traité de Nymphée<sup>13</sup>. Il est en revanche moins important de s'attarder ici sur le sort de Boccanegra — destitué en 1262 par une révolte de la noblesse de part guelfe<sup>14</sup> après la signature du traité — que sur l'état politique de la ville,

9. Voir G. Caro, «Genova e la supremazia...», art. cité, p. 19 : «*I veri motivi del movimento hanno radice più profonda. In parecchie città italiane si manifestano in questi tempi simili tendenze nelle classi inferiori. Di fronte alla nobiltà, la cui forza è fondata sui rapporti reciproci di famiglie, esse vogliono acquistare una posizione più indipendente, dandosi una solida organizzazione*», ainsi que G. Petti Balbi, *Governare la città. Pratiche sociali e linguaggi politici a Genova in età medievale*, Florence, Firenze University Press, 2007, p. 102.

10. Signé le 13 mars 1261 par les ambassadeurs génois, le traité ne sera ratifié que le 10 juillet de la même année. La suite des événements est bien connue. Les termes de l'accord contenant une stratégie délibérément offensive aux dépens des intérêts commerciaux de Venise, le pape Urbain IV exigera la prestation de serment de fidélité des ambassadeurs génois ainsi que la rupture d'un traité conclu avec un ennemi de la foi; face au refus de Lanfranco Carmadino et Ugo Fieschi de se soumettre à cette prestation de serment, il frappe l'accord d'excommunication. Pour une vue d'ensemble des conditions du traité ratifié le 10 juillet 1261, voir C. Manfroni, «Le relazioni fra Genova, l'Impero bizantino e i Turchi», *Società Ligure di Storia Patria*, n° XXVIII, 1896, p. 647-666; P. Lisciandrelli, «Trattati e negoziazioni politiche della Repubblica di Genova (958-1797). Regesti, con prefazione di G. Costamagna», dans *Atti della Società Ligure di Storia Patria*, nuova serie, I, 1960, p. 75; C. Otten-Froux, «Deux consuls Grecs à Gênes à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle», *Revue des Études byzantines*, n° 50, 1992, p. 241-248.

11. Pour le texte du traité, voir l'édition diplomatique établie par C. Manfroni, dans *Atti della Società Ligure di Storia Patria*, n° XXVIII, ouvr. cité, p. 791-809.

12. Voir à cet égard J. Adams, *Power Play. The Literature and Politics of Chess in the Late Middle Age*, University of Pennsylvania Press, 2006, et plus particulièrement le chapitre 1, «(Re)moving the King: Ideals of Civic Order in Jacobus' de Cessolis *Liber de Ludo Scachorum*», p. 15-56.

13. Selon J. Adams : «[...] at the end of treaty of Nymphaeum, a trade agreement made with Byzantines in 1261, a variety of Genoese groups swore to uphold the accord, each signing his name and listing his trade. This diverse list included an innkeeper, a spicer, a draper, a dyer, a butcher, a barber, a cutler and a smith, a list remarkably similar to the trades that Jacobus assigns to his eight pawns.» (p. 24)

14. Sur le capitonat de Guglielmo Boccanegra, voir G. Petti Balbi, *Governare la città...*, ouvr. cité, p. 102.

replongée, à ce moment-là, dans une situation de tension et de corruption dont les chroniques de l'époque fournissent d'amples témoignages<sup>15</sup>. La fin brutale du capitonat de Guglielmo Boccanegra laisse à nouveau la place au pouvoir de la noblesse, classe sociale à laquelle s'adressent aussi bien le *Ludus* que sa traduction toscane.

Le *Volgarizzamento* présente à grand renfort d'*exempla*, nous l'avons dit, un modèle idéal des liens sociaux qui doivent unir l'ensemble de la société, fondés sur l'interdépendance de toutes les pièces de l'échiquier, autant les nobles, que — surtout — les classes populaires. D'une manière générale, conformément à l'objectif du genre de l'*exemplum*, les différentes histoires utilisées dans le traité ont l'objectif de susciter un changement de comportement en conduisant à la vertu et en éloignant le mal<sup>16</sup>; l'histoire à l'issue macabre ou véritablement tragique se révèle particulièrement efficace pour aboutir à la persuasion de l'auditoire dont elle sollicite à la fois la mémoire et l'émotion. Mais dans le cas du *Volgarizzamento*, il convient avant tout de s'attarder sur la « recette » de l'harmonie sociale telle qu'elle est présentée dans le traité, fondée sur une application stricte de la fidélité et la loyauté à toutes les classes sociales représentées sur l'échiquier. Ainsi, dès le début de la section du traité consacrée aux pions et à leurs fonctions au sein de la société idéale, le ton est donné : les différentes classes populaires, interdépendantes au sein de l'échiquier social, ne peuvent agir et exister socialement et professionnellement que sur la base de la loyauté de chacun de ses membres, admonestation réitérée au chapitre suivant, où la répétition de la constellation sémantique *fede/lealtà* structure la description des normes de comportement recevables pour l'activité des forgerons :

*Leale conviene che sia il lavoratore, [...] però che così sono ordinate le arti, che neun basti a se medesima, ma raccomunando le sue cose agli altri, allora vale*<sup>17</sup>.

*In tutti costoro dee avere fede; che sieno leali, avveduti e forti. Dico prima che gli conviene essere leali per quante cose sono a loro commesse [...]*<sup>18</sup>.

Sur ces bases, peut-on définir le rôle attribué à l'histoire tragique à l'intérieur de cette stratégie de construction d'une société fondée sur la fidélité et la loyauté mutuelles de ses membres ?

15. Par exemple la *Chronique de Gênes* de Jacques de Voragine, écrite à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle.

16. C'est ainsi que le définit J. Berlioz dans « Le récit efficace : l'*exemplum* au service de la prédication (xiii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle) », dans l'ouvrage collectif *Rhétorique et Histoire. L'exemplum et le modèle de comportement dans le discours antique et médiéval*, Rome, École française de Rome, 1980, p. 117.

17. « De' lavoratori della terra », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, III, 1, p. 67.

18. « Delle opere de' fabbri », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, III, 2, p. 72.

Précisons avant tout la signification que le terme *fidélité* acquiert dans le traité. L'on remarque assez facilement que, dans la société du *Volgarizzamento*, *fede* revêt la double acception de foi chrétienne et de comportement d'une personne digne de confiance aux yeux de la communauté sociale, dont l'activité s'appuie sur un réseau d'alliances de citoyens associés par une confiance mutuelle et fondé sur des réseaux familiaux, religieux mais surtout publics. Giacomo Todeschini a observé à cet égard que dans la société médiévale l'importance des réseaux familiaux et sociaux garantissent la fiabilité, donc la respectabilité de chaque individu<sup>19</sup>; ce procédé ne s'applique pas uniquement au milieu marchand, mais aussi à celui des conseillers du souverain<sup>20</sup>. Il est frappant de constater la récurrence, dans le traité, des *exempla* axés sur la question de la *fidélité*, chacun présenté selon une progression établie sur le schéma habituel : description des circonstances de départ / mise à l'épreuve / mérite-démérite / récompense-sanction. Mais cette constatation quantitative et cette régularité structurelle ne suffisent pas à circonscrire le phénomène de l'*exemplum* tragique dans le *Volgarizzamento*, car elles ne permettent pas de définir d'emblée le rapport entre *exemplum* tragique et *fidélité*. Il conviendra également d'opérer une distinction entre d'une part des *exempla* ayant une conclusion tragique et d'autre part ceux qui présentent une issue plus macabre que tragique.

Compte tenu du nombre élevé d'*exempla* à l'issue tragique liés à une rupture du pacte de fidélité envers la société, il sera plus productif de déterminer la nature et la typologie des sanctions sociales liées à la rupture de la *fidélité*, notamment les modalités liées à l'action de briser la parole donnée. L'analyse d'*exempla* de fidélité politique permettra d'établir des constantes dans ce domaine; un certain nombre d'*exempla* étant construits autour du personnage du sage-martyr dévoilant une vérité au risque de sa vie, nous concluons notre analyse par l'étude du rapport entre fidélité et vérité.

19. G. Todeschini, «Fiducia e potere: la cittadinanza difficile», dans P. Prodi (dir.), *La fiducia secondo i linguaggi del potere*, Bologne, Il Mulino, 2007, p. 21-22. Voir également G. Todeschini, *Ricchezza francescana*, Bologne, Il Mulino, 2004, p. 162 : «Era necessario e anche indispensabile che la fiducia si fondasse, concretamente, sull'appartenenza degli individui a gruppi ben strutturati e civicamente ben identificabili, in modo che l'identità di ognuno fosse definita dall'appartenenza a famiglie di rilievo, corporazioni di mestiere, arti, confraternite e compagnie.»

20. R. Frigeni, «Assumere iam probatos, non probare iam assumptos. Dinamiche semantiche della fiducia in alcuni specula principum tardomedievali», dans P. Prodi, *La fiducia...*, ouvr. cit., p. 113-130.

## *Rompere la fede*

Lorsque dans l'arsenal d'*exempla* proposés par le *Volgarizzamento* l'on s'intéresse à la question du manquement à la parole donnée, l'on est surtout confronté, d'un point de vue quantitatif, à deux types d'histoires : le premier type est lié à des questions relatives à la pratique d'une profession, le second met en scène la rupture d'un lien d'amitié ou de parenté. L'*exemplum* tragique intervient dans cette deuxième catégorie de récits exemplaires, alors que le manquement aux règles imposées par une déontologie professionnelle peut plutôt se traduire par une histoire à l'issue macabre ou surnaturelle. Ainsi, pour ne citer que deux occurrences de cette typologie, davantage liée à la confession publique d'un forfait<sup>21</sup>, les effets de l'avarice sont évoqués, dans la deuxième partie du traité, par un bref récit terrifiant. Une femme sans nom, très avare, meurt sans que son péché ne soit confessé et son corps est enterré ; cependant, au bout de trois jours, le cadavre pousse des cris afin que le péché soit dénoncé publiquement ; la sanction appliquée est celle de l'extraction du cadavre de la sépulture suivie d'un nouvel enfouissement dans du fumier<sup>22</sup>. L'on peut intégrer dans cette même catégorie d'histoires celle qui met en scène un pèlerin pendu injustement avec l'accusation de vol, dont le cadavre retrouve la parole et dénonce depuis le gibet le véritable coupable du forfait<sup>23</sup>.

La rupture du lien d'amitié ou de parenté donne en revanche lieu à des récits plus complexes. Nous ne citerons ici à cet égard qu'un *exemplum* inséré dans le chapitre réservé au quatrième pion représentant le Marchand et les Changeurs et se proposant d'illustrer la cause et les conséquences du manquement au pacte de fidélité due aux amis. Précisons tout d'abord que ce bref récit, construit autour d'un contre-exemple, propose un comportement édifiant spécifiquement destiné à définir le comportement idéal des marchands, qui repose sur quatre points. Deux concernent le maniement de l'argent (éviter les dettes et rendre dans leur intégralité les sommes d'argent qui leur sont confiées par leurs clients), un seul est directement lié au péché d'avarice (fuir l'avarice), et enfin le dernier impose de ne pas briser la parole donnée<sup>24</sup>. L'avarice est envisagée comme la source d'un comportement bestial et inhumain :

21. Sur les modalités de la confession dans les *exempla*, voir J. Berlioz, « Les ordalies dans les *exempla* de la confession (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles) », dans *L'aveu. Antiquité et Moyen Âge*, Rome, Publications de l'École française de Rome, 1986, p. 315-340.

22. *Volgarizzamento*, ouvr. cité, III, 4, p. 87.

23. *Ibid.*, III, 6, p. 105-106.

24. « De' mercatanti e cambiatori », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, III, 4, p. 85.



[...] *Uno ch'ebbe nome Settenulo, [...] essendo familiare d'uno ch'avea nome Gracco, intanto s'inflammòe d'avarizia, che per alcuna quantità d'oro gli fue impromessa da uno ch'avea nome Spinatoso, non si vergognò a tagliare il capo del suo amico Gracco, e di portarla per la città fitta su uno palo. Ancora più, che la parte cavata del capo, acciò che fosse più pesante, sì l'empie di piombo colato, acciò che ricevesse la quantità dell'oro che gli era impromesso a quello peso*<sup>25</sup>.

Dans le cas de cette brève histoire, l'avarice, responsable de la rupture de la *fides* due à un ami, est responsable de l'assassinat d'un innocent, description que le traducteur toscan construit autour d'une surenchère dans l'horreur. L'évocation de la somme d'argent promise contre ce forfait, présentée comme dérisoire (« *una quantità* ») par la tournure indéfinie, est suivie d'images de plus en plus effroyables : la décapitation exhibée publiquement, puis le détail macabre du plomb introduit dans le crâne de l'infortuné et la finalité de cette opération, destinée à augmenter ce gain illicite. Une scène doublement effroyable, celle de la décapitation d'un innocent et trahison des liens d'amitié, doit impressionner de manière durable l'auditoire et susciter une vive émotion. Le caractère tragique de cet *exemplum* est accentué par la juxtaposition avec l'historiette suivante, consacrée aux effets comiques de l'avarice du roi de Chypre<sup>26</sup> que l'auteur qualifie de drôle, en opérant ainsi une distinction avec ce qui précède. Femme déterrée par l'évêque / pendu qui parle.

Authentifié sur la foi d'une autorité livresque, un second *exemplum*, plus développé, est consacré à la rupture du lien fraternel et chargé d'en illustrer les conséquences néfastes. Le contexte dans lequel il est inséré est celui du chapitre sur le rôle social des chevaliers, dont le code d'honneur repose, en plus que sur la sagesse, sur la largesse, la force d'âme, la fidélité et le respect des lois<sup>27</sup>. La fidélité au Prince et aux autres chevaliers est par ailleurs partie intégrante de l'identité même du chevalier, qui constitue son nom ; principe théorisé au moyen de la métaphore de la pierre précieuse, sortie par le liant d'une foi inébranlable<sup>28</sup>. Il s'agit là d'une situation que l'auteur a voulu peu complexe afin de respecter la clarté nécessaire à la

25. *Ibid.*, III, 4, p. 88.

26. *Ibid.*, p. 88 : « *Odiosa è questa avarizia di Settenulo, ma di quella di Tolomeo re di Cipri è bene da ridere. [...] Quanto per nome, fue Re di Cipri, ma per animo fue miserabile schiavo della pecunia.* »

27. « *Dell'offizio e della forma de' Cavalieri* », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, II, 4, p. 35 : « *Sapienza, fedeltà, larghezza, fortezza, misericordia, guardia de' pupilli, zelo delle leggi* [...] »

28. *Ibid.*, p. 37 : « *Fedeli debbono essere gli Cavalieri a' loro Principi, onde quegli perde nome di Cavaliere, il quale non sa tenere fede al Principe. Preziosa pietra e risplendente gemma è la cavalleria, legata con fermezza di fede* » ; et *ibid.*, p. 39 : « *Non solamente conviene che i Cavalieri sieno fedeli a' loro Capitani e Principi, ma fra loro medesimi che si congiungano insieme per fedele amistade; però che è molto temuta da' nemici la schiera de' Cavalieri, quando si crede che sieno legate insieme da legame fermo d'amistade e di fedeltade.* »



compréhension de l'*exemplum* ; l'un des deux frères — Maschetta — est *fidèle*, à la fois du point de vue religieux et social, l'autre — Gildone — ne l'est pas :

*Leggiamo nella storia di Roma d'uno Cavaliere ch'ebbe nome Maschetta, il quale fue di tanto senno e di tanta fede, che morto Teodogio Imperatore, mosse battaglia per la difensione della Repubblica contra suo fratello carnale che avea nome Gildone ; però che volea mettere a sua ragione Africa senza parola del Sanato. E 'l detto Gildone avea morti due figliuoli di questo Maschetta, il quale era molto crudele contra' Santi di Cristo. Onde il detto Maschetta savio, e conoscente quanto nelle cose disperate valesse l'orazione dell'uomo per la fede di Cristo, andonne all'isola Capraja e trassene fuori li santi uomini che vi trovò condannati a stare aterna fine; ivi ritta stette con loro continuo tre dì e tre notti in orazione [...]*<sup>29</sup>.

L'opposition représentée ici n'est pas uniquement de type religieux (fidélité au Christ / infidélité au Christ), mais également de type social et politique (fidélité ou infidélité à la République de Rome). L'auteur s'empresse de décrire l'issue de la situation ; l'apparition surnaturelle de saint Ambroise annonce la récompense de la fidélité de Maschetta, et l'*exemplum* se clôt par la description de la sanction appliquée à Gildone, l'infidèle, assassiné par strangulation :

*E tre dì dinanzi che s'appressasse all'oste de' nemici, vidde la notte Santo Ambrogio che gli appare, il quale era morto da poco tempo dinanzi, e dimostrolli il tempo e il luogo della vittoria ch'egli avrebbe. Poi ch'ebbe compiuti tre dì e tre notti in orazione e in laude, fatto già quasi sicuro della vittoria, andò con cinquemila solamente sopra a ottantamila de' nemici, e per volontà di Dio, senza battaglia n'ebbe la signoria; chè vedendo ciò, i Barbari cessarono di dare aiuto a Gildone vogliendo incontanente le reni; e Gildone si mise a fuggire e intròe in nave, e poi che fue tornato in Africa, pochi dì stette che fue strangolato e morio. (Ibidem)*

Ainsi, la double infidélité, religieuse et politique, est automatiquement sanctionnée par la mort. La conclusion tragique de cette histoire, dans laquelle la tournure impersonnelle *fue strangolato* ne désigne pas l'identité de l'assassin, suggère l'intervention d'une main invisible qui rétablit la justice en appliquant la sanction qui s'impose.

Les exemples de rupture du lien familial, tout en mettant en scène le châtement tragique d'une *infidelité* se focalisent peu sur le caractère tragique des personnages auquel ils préfèrent la description d'une issue tragique, mais ne campent pas des héros au destin tragique. Des réponses plus concluantes peuvent être obtenues par l'analyse des *exempla* de fidélité de type politique.

29. « Dell'offizio e della forma de' Cavalieri », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, II, 4, p. 36.

## Fidélité politique

Deux *exempla* parmi les plus développés du traité sont enchâssés dans le chapitre consacré à la Reine et ont pour objectif de démontrer l'importance de la chasteté qui, dans le cas de la Reine, symbolise également la fidélité au souverain et à son autorité. Les deux histoires sont intégrées dans un contexte résolument politique; le premier tire son autorité de l'ouverture sur la citation de Paul Diacre — sans aucun doute digne de foi aux yeux de l'auteur, mais pas autant que saint Augustin, dont l'autorité authentifie le second. Les deux histoires illustrent deux situations opposées, la première peccamineuse, la seconde vertueuse. Dans le cas du premier *exemplum*, le procédé d'authentification du récit terrifiant qui va suivre, fondé sur la mise à sac d'une ville du Frioul, sur le massacre de ses habitants et sur la punition du responsable par le supplice du pal est indispensable — conformément au précepte d'Humbert de Romans de ne pas produire d'*exempla incredibilia*, qui perdraient toute efficacité — afin de garantir la vraisemblance d'un récit aussi violent. Ainsi, l'épisode s'ouvre-t-il directement par la citation de la source du récit. La thèse que l'auteur se propose de démontrer ici est celle des effets de la luxure sur l'ordre social :

[...] Narra Paulo che scrive de' Longobardi, che fue nel mercato di Giulio una Duchessa chiamata Rosinelda, la quale ebbe quattro figliuoli e due figliuole, la quale assediata da Cacano re degli Ungari, bellissimo del corpo fu presa d'amore di lui e mandolli a dire segretamente, che s'egli la volesse togliere per moglie, sì li darebbe il castello, et il re promise di farlo, fermando ciò con saramento. Allora fece aprire il castello, e gli Ungari se ne andarono iscorrendo, pigliando uomini e femmine. [...] Et il re Cacano, volendo attendere la impromessa, si tolse per moglie la detta Rosinelda, et una sola notte giacque con lei, e l'altra la diede in mano di XII Ungari per vituperarla; e il terzo die fece ficcare uno palo di legno per la natura e rispiciare insino alla gola, così dicendo: a cotale moglie lussuriosa, che per concupiscenza di peccato carnale tradette la terra sua, si confà d'avere cotale marito<sup>30</sup>.

Le pacte *infedele* passé par Rosinelda et le roi des Hongrois aboutit au massacre des habitants de la ville après l'ouverture des portes. L'issue tragique de cet *exemplum* est alors décrite minutieusement : l'épisode effroyable du viol puis de l'empalement de la Duchesse est construit sur le modèle d'une sentence judiciaire dans laquelle est explicitement évoquée une sorte de *contrapasso* (*à cotale moglie lussuriosa si confà cotale marito*).

30. « Della forma e de' costumi della Reina », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi*, ouvr. cité, II, 2, p. 25.

La gravité de cette trahison politique est mise en exergue par la comparaison avec comportement vertueux des filles de la Duchesse qui, par un stratagème, parviennent à préserver leur virginité en dépit de l'assaut des ennemis, en mettant à distance le risque de tomber dans la luxure. Ce comportement vertueux est suivi d'une récompense de type social : l'auteur souligne que les deux deviennent Reines<sup>31</sup>. En revanche, la Duchesse est frappée d'un double châtiment : la mort pour sa trahison politique sera alors précédée du supplice infamant du pal, qui, lui, frappe plutôt la luxure. Si cet épisode provoque l'effroi de l'auditoire, il est bien évidemment conçu pour ne susciter aucune pitié pour la Duchesse.

L'*exemplum* de comportement positif concerne, quant à lui, un personnage issu de la haute noblesse romaine, présenté avec la caution explicite du *De Civitate Dei* de saint Augustin<sup>32</sup>. Ce passage relate le sacrifice suprême d'un personnage contre lequel le destin s'acharne malgré une situation initialement favorable, dont la prétendue culpabilité, issue du viol subi et par conséquent de la *fidélité* conjugale brisée, est lavée par le sang malgré son innocence. Les circonstances de départ sont favorables ; Lucrece rentre dans un cercle tout à fait identifiable de *fidélité*, sur laquelle l'auteur insiste : issue d'une famille connue, à la réputation irréprochable.

*Il figliuolo del Re Tarquinio Superbo, cioè Sesto, entrò ieri in casa mia sì come nemico in vece di forestiere; et a te Collatino sia conto che 'l letto tuo è vituperato per altro uomo; bene ti dico cotanto che 'l corpo è corrotto ma l'animo è senza colpa: laonde io mi presciolgo dalla colpa, ma dalla pena non mi dilibero. [...] Et acciò che neuno viva meno che castamente, all'esempio di Lucrezia, se vole prendere esempio della colpa, non sia negligente a prendere esempio della pena. E però trasse fuori il coltello ch'ella tenea nascosto sotto il vestimento, e se' medesima trapassò con esso e cadde morta. (Ibid., p. 21-22)*

L'argument utilisé par Sextus pour parvenir à ses fins est de ce fait celui de la diffamation et du colportage de rumeurs infamantes au sujet de Lucrece, bien plus efficace que celle de la menace d'assassinat de son enfant. Le discours tragique de Lucrece et son suicide exemplaire rentrent alors dans une entreprise de *restitutio famae* qui ont la fonction de racheter une vie exemplaire en rétablissant une réputation sociale. Enfin, le serment prêté sur le sang de Lucrece devient l'emblème d'un pacte social

31. Ibid. : « [...] Le due figliuole di costei tolsono la carne del pollo e miserla sotto le mammelle loro, acciò che riscaldandosi la detta carne del pollo per lo caldo delle mammelle, si ne venisse puzzo, et in questo modo fossero lasciate stare e non perdessono la loro virginitade. Quando gli Ungari andavano ad esse, sentendo molto puzzo, sì le abbandonavano e diceano tra loro: deb, come viene grande puzzo di queste Longobarde! E l'una di loro fue poi Reina di Francia, e l'altre fue Reina de la Magna. »

32. « Della forma e de' costumi della reina », art. cité, p. 20 : « Narra Santo Austino nel libro della città di Dio, che fue in Roma una ch'ebbe nome Lucrezia, gentilissima donna, sì di buoni costumi, come di parentado [...] »

élargi à l'ensemble de la société, car il provoque le soutien de la population de Rome nécessaire au rétablissement de la République après l'exil du tyran ; le bannissement de Tarquin et l'assassinat de Sextus, qui rétablit la justice. Lucrèce n'est donc pas uniquement un modèle de chasteté digne d'imitation, mais aussi de fidélité politique à sa famille, qui permet le maintien de sa bonne réputation, de fidélité à son époux, ainsi qu'à Brutus, dont le texte exhibe la fonction de proconsul de Rome. L'épisode de mise à l'épreuve, le viol, aboutit à une conclusion exemplaire puisque Lucrèce ne cède pas à la luxure. Le type de fidélité représenté ici n'est pas uniquement de type familial, même si la mort est choisie pour laver l'honneur individuel et familial, mais avant tout politique.

Il convient de citer un dernier *exemplum* consacré à l'évocation d'un comportement politique exemplaire : *exemplum* encore une fois tiré de l'histoire antique et qui concerne Marco Regolo, transmis par l'autorité de Cicéron, la source étant par ailleurs scrupuleusement signalé (*Nel libro delli offizii*). Là aussi, engagement de type social, double témoin : Sénat et lecteurs :

*Intanto dee essere vigorosa la giustizia ne' vicarii del Re ch'abbiano in ogni modo rangola di salvare la Repubblica, e più amino l'utilitate della Repubblica che la propria vita. Di ciò abbiamo esempio di Marco Regolo, del quale parla Tullio nel libro degli offizii, che poi ch'egli ebbe combattuto cogli Cartaginesi in battaglia di navi, e rotto da loro ne fu menato in prigione, gli Cartaginesi sì 'l mandaro a Roma sotto saramento di ritornare, per fare cambio di prigionieri. [...] Onde Marco Regolo vegnendo a Roma entro nel Sanato e propuose la domanda de' Cartaginesi, e 'l Sanato rispuose: che consiglio sarebbe il tuo sopra questo fatto? E Marco Regolo disse: io niego che sia utile a' Romani adempiere quello che i Cartaginesi adomandano, però che li prigionieri che li hanno de' Romani sono giovani e non savi di battaglia, o sono molto vecchi, tra i quali io sono uno: ma i Cartaginesi che voi avete in prigione so che sono forti uomini e savi, e buoni Capitani. E non volgiendo egli essere ricevuto da' parenti e dagli amici, maggiormente volle ritornare a' nemici che falsare la fede data al nemico, sappiendo bene ch'egli andava a crudelissimo nemico et a nuovi tormenti<sup>33</sup>.*

Ce héros tragique au sacrifice exemplaire évite le parjure et le déshonneur pour Rome. On peut constater que les *exempla*, respectant les canons de la tragédie classique, mettent en scène des souverains, des nobles ou des héros au destin tragique et fatal. Toutefois une troisième catégorie d'*exempla* peut fournir quelques indications précieuses pour notre tentative de définition d'une modalité de l'histoire exemplaire tragique et nous permettre de confirmer une telle lecture.

33. « Della forma de' Rocchi, cioè sono vicarii del Re », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, II, 5, p. 50-51.

*Eleggere la morte anziché la fama : « Fidélité, vérité, martyre »*

Aussi bien selon Cessoles que selon son traducteur toscan, le jeu d'échecs lui-même est le fruit d'une *infidélité* à l'issue tragique. Le début du traité est placé sous le signe d'une double *infidélité* qui brise à la fois le lien familial et constitue un crime de lèse-majesté : le fils du roi Nabuchodonosor, Evilmoderag, fait assassiner son père et découper son cadavre en 300 morceaux donnés en pâture à 300 corbeaux<sup>34</sup>. Selon l'auteur du *Volgarizzamento*, le jeu d'échecs est, dans ce contexte d'infidélité familiale et sociale, un support pédagogique destiné à corriger les mœurs abjectes du souverain parricide en lui montrant les règles de la vie en société. Le jeu et ses règles sont conçus par Xersès, philosophe à la crédibilité attestée par l'auteur sur le critère de sa renommée auprès des Chaldéens et des Grecs, qui se charge de cet apprentissage en bravant la mort<sup>35</sup> :

*Fue uomo di tanta iustizia che maggiormente elesse di morire che di finire sua vita seguitando infignimento in dilicanze reali, disprezzata la iustizia. Ché vedendo il filosofo la vita abominevole del Re, e non essendo ardito di riprenderlo per la crudeltà che gli avea dimostrata in fare morire gli uomini savi, a priego del popolo, non curando sua vita, si mise in pericolo di morire vogliendo maggiormente per la iustizia finire sua vita che menarla piccolo tempo infamata di sozzi costumi. (Ibid., p. 4)*

La fidélité à la vérité est étroitement liée à l'harmonie de la société toute entière, car dans l'intérêt du peuple, ce que le chapitre conclusif du traité réitère :

*Conciosfossecosaché questo Re fosse reo e spietato, e non potesse patire le correzioni, ma i correttori uccidesse, e molti ne avea già morti di savissimi uomini; il popolo che molto si contristava della mala vita del Re, pregarono il detto filosofo che riprendeva il Re della vita che menava. Et allegando il filosofo al popolo, che la morte gli sopravvenia s'egli il facesse, il popolo disse: Certo dovresti anzi eleggere la morte che la fama voli fra il popolo che la vita del Re sia abominevole [...]»<sup>36</sup>.*

Une catégorie d'*exempla* tragiques située au début et à la fin du traité est construite sur le modèle du sage ou du philosophe acceptant de se

34. « Della cagione del trovamento di questo giuoco », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, I, 1, p. 2 : « Or vi dico che questo giuoco fu trovato al tempo di Vilmoderag Re di Bambillonia uomo lussurioso, ingiusto e crudele; il quale del corpo del padre, cioè fue Nabucodonosor, fece fare C.C.C. parti, et a C.C.C. avvoltoi lo diede a mangiare. »

35. « Del trovatore del giuoco degli scacchi », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, I, 2, p. 3 : « Trovatore di questo giuoco e di questa novitate si fue uno filosofo d'Oriente il quale ebbe nome Xerses appo i Caldei, et in greco suona a dire Filometor [...]. La fama di quest'uomo fue tanto manifesta appo i Greci et appo quegli d'Attenia, che dipò lui molti valenti filosofi ebbero questi nomi da' loro padri. »

36. « Dell'abbreviamento di tutta l'opera », dans *Volgarizzamento del libro de' costumi...*, ouvr. cité, IV, 8, p. 137.

sacrifier pour corriger les mœurs abjectes d'un souverain en faisant ainsi triompher la vérité. À cet égard, deux *exempla* sont quasiment juxtaposés dans le texte, car ils devaient probablement être conçus comme le renforcement pédagogique l'un de l'autre. Le premier est construit autour de Théodore de Cyrène (le « type » du précepteur), représenté ici comme un héros innocent qui meurt par la main du tyran dont il veut corriger les mœurs *infidèles* :

*Siccome dice Valerio Massimo, d'uno ch'ebbe nome Teodoro Cireneo, il quale fu confitto in croce perché gli era stato ardito di riprendere il re Lisimaco per le sue malvagie et ingiuste opere; il quale stando impeso al tormento, [...] volle dire che poco curava di quella morte, purch'egli morisse innocentemente e per la iustizia. (Ibid., p. 4)*

Le sage n'est pas récompensé de son comportement juste puisqu'il est puni injustement ; cependant, le supplice n'est pas décrit, puisque ce qui compte c'est de faire passer le message selon lequel le comportement juste doit être maintenu au prix du sacrifice de sa vie. Le deuxième *exemplum* concerne en revanche Socrate, qui préfère mourir en tant que *fidèle* plutôt qu'en tant qu'*infidèle* :

*E di Socrate leggiamo anche, che andando alla morte, e la moglie dopo di lui piangendo e dicendo, che senza colpa era condannato, al che le rispuose e disse: Taci femmina; pensa che meglio m'è morire innocente che morire per colpa. (Ibid.)*

Peut-on établir des règles d'utilisation de l'histoire tragique dans le *Volgarizzamento* ? Il convient tout d'abord d'observer que dans les *exempla* du *Volgarizzamento* n'est pas héros tragique qui veut. Les *exempla* respectant les canons de la tragédie classique mettent en scène des souverains, des nobles ou des héros au destin tragique et fatal, issus systématiquement de l'Antiquité et de l'histoire de Rome. Ces catégories d'histoires sont complétées par celle du héros martyr qui sacrifie sa vie pour faire triompher la vérité et l'harmonie sociale et campent ainsi le personnage de type chrétien même si issu de l'histoire antique ; dans ce cas, on a plutôt le sentiment que l'auteur s'évertue à proposer à ses lecteurs des *exempla* incitant à éviter une forme bien précise de péché de la langue, la *taciturnité* (taire ce qui doit être dit pour le bien de la société), autour duquel se concentre entre autres la prédication dominicaine à partir de l'instauration de la confession annuelle pour tous les fidèles (1215). En revanche, l'histoire à l'issue macabre — morts soudaines, défunts extraits de leur sépulture et recouvrant la parole pour délivrer une admonestation aux vivants — a plutôt la fonction d'illustrer le comportement peccamineux de personnages anonymes, en assurant ainsi un renforcement pédagogique efficace à l'incitation à l'harmonie sociale.

## Bibliographie

- ADAMS Jenny, *Power Play. The Literature and Politics of Chess in the Late Middle Age*, University of Pennsylvania Press, 2006.
- Annali genovesi di Caffaro e de' suoi continuatori*, nuova edizione a cura di Luigi Tommaso Belgrano e di Cesare Imperiale, Rome, FISI, 1890-1920.
- BERLIOZ Jacques, «Le récit efficace : l'*exemplum* au service de la prédication (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)», dans *Rhétorique et Histoire. L'exemplum et le modèle de comportement dans le discours antique et médiéval*, Rome, École française de Rome, 1980, p. 117.
- , «Les ordalies dans les *exempla* de la confession (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)», dans *L'aveu. Antiquité et Moyen Âge*, Rome, Publications de l'École française de Rome, 1986, p. 315-340.
- BOUREAU Alain, «Le prêcheur et les marchands. Ordre divin et désordres du siècle dans la *Chronique de Gênes* de Jacques de Voragine», *Médiévales*, vol. 2, n° 4, 1983, p. 103.
- CARO Georg, «Genova e la supremazia sul Mediterraneo (1257-1311)», dans *Atti della Società Ligure di Storia Patria*, nuova serie, XIV-XV, t. 1, 1974-1975, p. 17.
- CESSOLE Iacopo da, *Volgarizzamento del libro de' Costumi e degli Offizii de' nobili sopra il giuoco degli scacchi di Frate Iacopo da Cessole, tratto nuovamente da un codice Magliabechiano*, edizione a cura di Pietro Marocco, Milan, Ferrario, 1829.
- FORCHERI Giovanni, «La *societas populi* nelle costituzioni genovesi del 1363 e del 1413», dans *Ricerche d'archivio e studi storici in onore di G. Costamagna*, Rome, Centro di Ricerca, 1974, p. 62.
- LISCIANDRELLI Pietro, «Trattati e negoziazioni politiche della Repubblica di Genova (958-1797). Regesti, con prefazione di G. Costamagna», dans *Atti della Società Ligure di Storia Patria*, nuova serie, I, 1960, p. 75.
- MANFRONI Camillo, «Le relazioni fra Genova, l'Impero bizantino e i Turchi», *Società Ligure di Storia Patria*, n° XXVIII, 1896, p. 647-666.
- MEHL Jean-Michel, «L'*exemplum* chez Jacques de Cessoles», dans *Le Moyen Âge*, 2, 1978, p. 227 et suiv.
- O'SULLIVAN Daniel, *Chess in the Middle Ages and Early Modern Age: A Fundamental though Paradigm of the Premodern World*, Berlin-Boston, De Gruyter, 2012.
- OTTEN-FROUX Catherine, «Deux consuls Grecs à Gênes à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle», *Revue des Études byzantines*, n° 50, 1992, p. 241-248.



PETTI BALBI Giovanna, *Governare la città. Pratiche sociali e linguaggi politici a Genova in età medievale*, Florence, Firenze University Press, 2007, p. 102.

PRODI Paolo (dir.), *La fiducia secondo i linguaggi del potere*, Bologne, Il Mulino, 2007.

TODESCHINI Giacomo, *Ricchezza francescana. Dalla povertà volontaria alla società di mercato*, Bologne, Il Mulino, 2004.